

BACCALAUREAT ET SELECTION

On ne saurait trop insister sur la fonction de sélection du baccalauréat : nous ne nions pas la nécessité d'un contrôle des connaissances, mais pas n'importe lequel ; par exemple, nous refusons l'explication qui veut présenter le bac en tant que promotion sociale et juste sanction du Savoir, car il existe effectivement une autre explication : le bac, comme d'ailleurs tous les examens actuels, n'est qu'une arme de sélection de la bourgeoisie et du capitalisme.

Sur 100 candidats au bac, de 45 à 60 seront admis et 20 à peine (nous sommes généreux) arriveront au niveau du CAPES. 80 élèves disparaîtront ainsi de la Scène Universitaire et Scolaire. On sait ce que pense la bourgeoisie de ce problème :

Fouchet déclarait qu'il y avait des bons et des mauvais élèves, le seul critère de jugement étant la réussite aux examens. Par conséquent, 80 % des élèves sont des tarés. A moins qu'il n'y ait une autre interprétation.

C'est la bourgeoisie qui détient l'appareil d'état, et le ministre de l'éducation est un ministre bourgeois. Tout "libéral" soit-il. Par conséquent, sa conduite est motivée par les intérêts de la classe qu'il représente. Ces intérêts sont le profit et le maintien de l'exploitation pour assurer ce profit. Comment se reproduit cette exploitation ? par le maintien de structures sociales inhérentes au mode de production (oppression des classes laborieuses = appropriation des moyens de production). Le lycéen et l'étudiant sont victimes au premier rang de cette exploitation. Puisque les seuls critères de Moralité Sociale, sont l'argent et donc, le profit, tout l'appareil social est tendu vers le but de perpétuer ce profit.

Pour encadrer les travailleurs, pour faire marcher l'appareil d'état, il faut des cadres, des techniciens. Qui formera ces cadres ? le lycée d'abord, l'université ensuite. Mais ensuite, attention ! pas n'importe quel nombre de cadres : juste ce qui est nécessaire pour la bourgeoisie, pour faire tourner son économie. Par conséquent, les crédits de l'Education Nationale seront distribués en fonction de ces critères et, de ce fait, le nombre d'étudiants ou de lycéens reçus sera fonction des places et des possibilités de l'infrastructure mise en place par l'administration capitaliste. On se rend compte alors de tout le cynisme hypocrite d'un Fouchet pour affirmer, en fin de compte, que les 80 % d'élèves que ne peut accepter le capitalisme sont, par définition, des "tarés" !

De toutes façons, si la "cote" est dépassée, le surplus se retrouvera au chômage un jour ou l'autre. La réforme Faure ne doit tromper personne. Elle est la digne continuation du plan Fouchet, enrobée du caramel de la "participation" pour que la pilule passe mieux. (cf. "l'Université a pour but de subvenir aux besoins de l'économie nationale" : l'économie capitaliste. Loi Faure, Article I)

Le bac se situe alors dans cette logique. Faure l'a dit : le bac 69 ne sera pas une rigolade. Les candidats seront "écrémés".

Dès lors, que faire ?